

D. Quel est le représentant canadien?—R. Le brigadier Booth est le représentant permanent.

D. Quelle situation occupe M. Pattison?—R. Il vient en deuxième.

Le PRÉSIDENT: Le poste est-il adopté?

Adopté.

M. Graydon, je crois, a des questions à poser au sujet des passeports.

M. GRAYDON: Oui. J'ai mis M. Macdonnell au courant du sujet des questions que j'ai l'intention de poser; elles concernent la révélation faite par le chef du gouvernement yougoslave, le maréchal Tito. Dans son livre et dans ses déclarations lors d'une visite en Grande-Bretagne, il a parlé de l'usage qui a été fait de 800 passeports canadiens apparemment utilisés par les espions soviétiques, et autres gens vivant derrière le rideau de fer, à des fins qui ne devaient nullement servir la cause du Canada. Le *Daily Star* de Toronto, en date du jeudi 19 mars, portait en première page un article intitulé comme suit: "Les visas canadiens aident les communistes—Tito". Le correspondant du *Star*, William Stevenson, de Londres, ajoute... je n'ai pas l'intention de citer longuement son rapport, mais uniquement une ou deux phrases qui se rapportent à la question que j'ai l'intention de soulever:

Londres, 19 mars.—Le maréchal Tito a révélé que plusieurs des 800 passeports canadiens que son gouvernement communiste avaient confisqués, il y a 7 ans, ont été remis aux agences du gouvernement soviétique dont la spécialité est de fausser de tels documents à l'usage des courriers communistes. Le maréchal Tito, qui est actuellement ici en visite officielle, s'est servi d'un passeport semblable pour sortir de Russie en 1940. Le document avait été remis à Ottawa, en décembre 1927, à un sujet britannique naturalisé, nommé Spiridion Mekas, et Tito s'est servi de ce nom.

Il a ajouté ensuite que ces passeports ont été largement utilisés à de telles fins par des gens vivant derrière le rideau de fer, à diverses époques. En outre, le correspondant termine son rapport qui, je le répète, est assez long, en disant:

On rapporte que les investigateurs de la Gendarmerie royale canadienne ont depuis fait enquête auprès du personnel du Bureau des passeports à Ottawa.

Voici maintenant l'une des questions que j'aimerais poser à M. Macdonnell: le ministère est-il au courant que nos passeports ont déjà été utilisés pour les fins mentionnées dans cet article et s'est-on protégé contre la répétition de tels incidents? Après tout, des passeports distribués trop largement, ou à des personnes qui sont peut-être en mission suspecte derrière le rideau de fer, indiqueraient, d'après ce qui a été dit ici, que l'on peut faire usage de ces passeports d'une façon à laquelle nous n'avions pas songé auparavant? Deuxièmement, que signifie ce commentaire au sujet de l'enquête qui a été faite auprès du personnel du Bureau des passeports à Ottawa, par la Gendarmerie royale canadienne? Cette enquête a-t-elle réellement eu lieu? J'aimerais que M. Macdonnell nous explique exactement ce que signifie cet article et nous mette au courant des faits que nous pouvons connaître à ce sujet.

Le TÉMOIN: Monsieur le président, je devrais peut-être traiter la dernière question de M. Graydon la première. Je puis y répondre assez brièvement. Nous n'avons nullement enquêté sur le Bureau des passeports, comme le déclare ce correspondant de Londres. Quand au problème général des passeports qui ont été utilisés pour voyager en Yougoslavie, le ministère n'a aucun renseignement qui pourrait indiquer que le gouvernement yougoslave ait remis des passeports canadiens aux autorités soviétiques. Vous vous souvenez que, depuis la fin de la guerre, environ 2,000 personnes originaires de Yougoslavie, résidant